

Philippe Corentin

# L'Afrique de Zigomar



Petite bibliothèque de l'école des loisirs

# L'Afrique de Zigomar

*Philippe Corentin*

1



« Dis maman ! Pourquoi Ginette part-elle en Afrique  
et pas nous ? »

« Parce que ton amie est une hirondelle et que les  
hirondelles se nourrissent d'insectes et qu'en hiver il  
n'y a d'insectes qu'en Afrique », répond la souris à son  
souriceau.

« Si pour aller en Afrique, il suffit de manger des  
insectes, je veux bien en manger ! » insiste Pipioli le  
souriceau.

« Tais-toi, gros bêta ! Nous ne sommes pas des

insectivores, nous sommes des granivores. Pas besoin

d'aller en Afrique ! »

« Ce n'est pas juste ! Je veux aller en Afrique ! »

s'obstine Pipioli.



Pipioli est triste. Il aide son amie Ginette à faire ses valises. Elle, elle part demain pour l'Afrique.

« Et si tu m'emmenais sur ton dos ? »

lui suggère Pipioli. « Tu ne veux pas ? »

« Faisons un essai », consent Ginette.

Mais Ginette est trop petite et Pipioli, trop lourd.

# L'Afrique de Zigomar

*Philippe Corentin*

2

« Il te faudrait un oiseau migrateur beaucoup plus gros comme le coucou », lui conseille Ginette.

« Mais tu ne verrais rien, car il voyage de nuit, ça serait dommage... Il y a les oies, mais elles volent tellement haut que tu serais gelé avant d'arriver ... Il y a les cigognes, c'est grand, c'est confortable, mais ... »

Pipioli n'attend même pas que Ginette termine sa phrase. Il se précipite chez les cigognes .

Les cigognes sont des oiseaux souriants et très aimables .

C'est du moins l'impression qu'en a Pipioli.

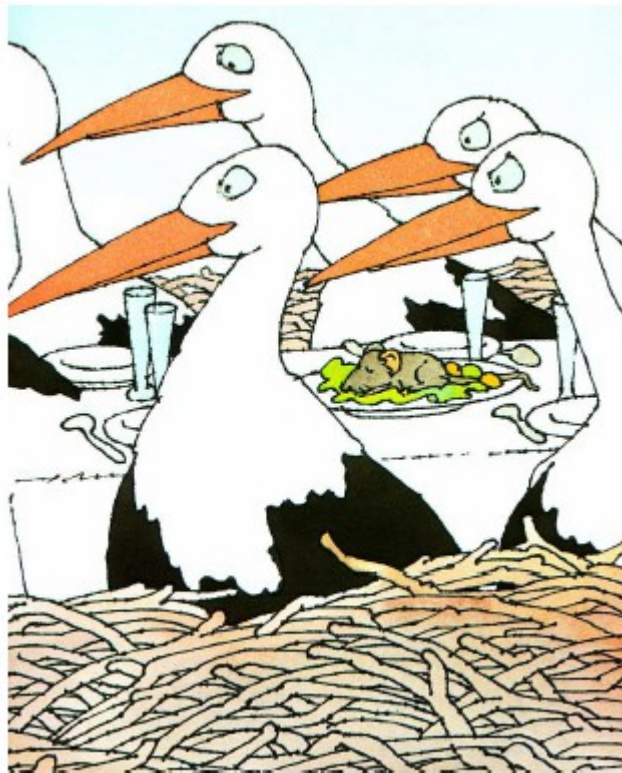
« Voilà ! » dit-il timidement, impressionné par la

taille de leurs becs, « j'aimerais que vous m'emmeniez en Afrique... »

Pipioli s'interrompt. Il vient d'apercevoir le plat posé sur la table.

« Des mangeuses de souris ! » s'écrie-t-il.

Il n'a que le temps de sauter hors du nid.



# L'Afrique de Zigomar

*Philippe Corentin*

3

Pipioli a de la chance. Il tombe sur son vieil  
ami le merle Zigomar.

« Toi qui connais tout, tu connais l'Afrique ? »

lui demande Pipioli qui a de la suite dans les  
idées.

« Quoi ? Moi ? Evidemment ! »

« Tu y as déjà été ? » s'exclame Pipioli qui  
voit déjà son rêve réalisé.

« Moi ? Non ! Pourquoi aurais-je été en  
Afrique ? »

« Mais tu saurais y aller ? » l'implore Pipioli.

« Ecoute petit : où une hirondelle va, Zigomar

peut aller ! » répond le merle avec assurance.

Dès le lendemain, au petit matin, ils décident  
de partir.

« Attention aux coups de soleil ! » leur a dit  
mère souris.

Zigomar, son passager sur le dos, prend son  
élan pour décoller.

« Hep ! Hep ! Attendez-moi ! » crie une  
grenouille. « J'ai entendu votre conversation hier  
soir. L'Afrique, les éléphants, les singes et tout  
et tout, ça doit être rigolo!

Je peux partir avec vous ? »

Le décollage a été difficile, mais les

trois amis sont maintenant à bonne hauteur.

# L'Afrique de Zigomar

*Philippe Corentin*

4

« Dis, Zigomar, connais-tu le chemin, » s'inquiète  
Pipioli.

« Ne t'en fais pas, Zigomar s'est renseigné »,  
le rassure le merle. « C'est simple : pour savoir  
où est le sud, tu regardes où se lève le soleil,  
tu vas tout droit et au premier éléphant c'est  
l'Afrique. »

« Et comment reconnais-tu un éléphant ? »  
s'inquiète à son tour la grenouille.

« A ses défenses, mademoiselle ! Zigomar  
reconnait un éléphant à ses défenses ! »  
rétorque Zigomar d'un ton sans réplique.



« Dis donc ! Ça n'étaient pas des oies qu'on vient de croiser ? » demande Pipioli.

« Oui ! Et alors ? » dit Zigomar.

« Mais elles ne vont pas en Afrique, les oies ? » s'étonne la grenouille.

« Si, mais les oies sont bêtes. Elles ont dû oublier quelque chose, alors elles ont fait demi tour », ricane Zigomar.

« Tenez ! Voilà la mer, l'Afrique n'est plus loin. »



# L'Afrique de Zigomar

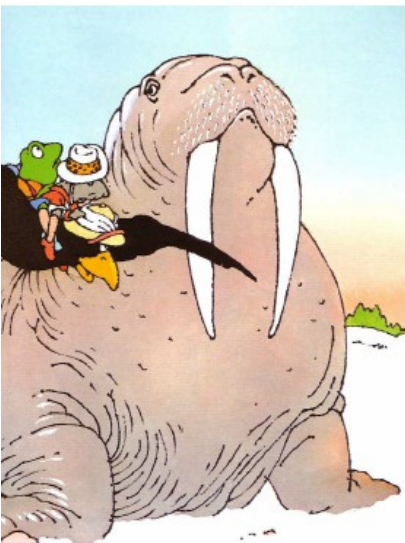
*Philippe Corentin*

5

« L'Afrique ! L'Afrique ! »

Les deux passagers sont réveillés en sursaut par  
les cris de Zigomar.

« Là ! Un éléphant ! » s'exclame Zigomar.



« Regardez ses défenses ! »

« Tu es sûr que c'est un éléphant ? » dit la  
grenouille.

« Je ne voyais pas ça comme ça ! »

« Moi non plus ! » dit le souriceau.



« Regardez ! Des singes ! » s'esclaffe Zigomar.

« Comme ils sont drôles ! »

« Je ne voyais pas ça comme ça ! » dit

Pipioli déçu.

« Moi non plus ! » dit la grenouille.

«Et en plus on n'a pas de chance : il neige. »

# L'Afrique de Zigomar

*Philippe Corentin*

6

« Attention! » hurle Zigomar.



« Des crocodiles ! »

Les trois amis réussissent à s'envoler juste à temps.

« Je ne voyais pas ça comme ça ! » constate une nouvelle fois Pipioli.

« Non mais, ça veut dire quoi ça, je ne voyais pas ça comme ça ? Vous n'êtes jamais contents! »

s'insurge Zigomar.

« Continuez à mettre ma parole en doute et vous rentrerez à pied ! Parole de Zigomar ! »



« Regardez ! Regardez ! Un indigène devant sa case ! » s'écrie Zigomar qui s'émerveille de tout.

« Et là un hippopotame ! »

« Alors là, je ne voyais pas du tout ça comme ça ! » dit Pipioli.

« Moi non plus ! » dit la grenouille. « Tu es sûr de ne pas t'être trompé de direction ? »

« C'en est trop ! » s'indigne Zigomar.

« Je vous avais prévenus, j'atterris et vous rentrez tous les deux à pied ! »

# L'Afrique de Zigomar

*Philippe Corentin*

7

Zigomar, furieux, se pose et fait descendre les  
deux insolents.

« Avoue quand même qu'elle est bizarre, ton  
Afrique ! » se défend Pipioli.

Zigomar s'apprête à remettre l'impertinent à sa  
place.

Il n'en a pas le temps.

« Un lion ! » hurle-t-il.

« Sauvons-nous ! »

Mais la glace a alourdi ses ailes, il n'arrive pas  
à prendre son envol.

« Poussez ! Poussez ! » s'essouffle Zigomar qui

dérape sur la piste verglacée.

« Plus vite ! Plus vite ! »

Les trois explorateurs décollent encore une fois

de justesse. Les griffes du fauve les ont frôlés.

Ils ont eu trop peur. Ils ont trop froid.

Ils décident de rentrer.

« Alors, c'était bien l'Afrique ? » demande la

mère souris en voyant revenir les trois voyageurs.

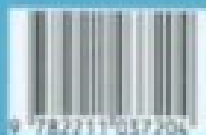
« Oui, oui, pas mal », répond Pipioli.

« Oui, formidable ! » ajoute la grenouille,

« mais il faisait tellement froid qu'on se serait

crus au Pôle Nord ! »





ISBN 2 211 037 20 8 / 03 246 / © 12/91

Material protégé par le droit d'auteur